



Anoush Ganjipour, *L'ambivalence politique de l'islam: pasteur ou Léviathan ?*, Paris : Seuil, 2021.

How has Islam, as both a religious Weltanschauung and an intellectual tradition, been able to dislocate the system of values sustaining modern politics or to challenge the very idea of secularization ?

To address this question, Anoush Ganjipour undertakes in his book a genealogical study of the Islamic political tradition. He shows that the specific dynamics of this tradition can be neither reduced to such dichotomies as Letter vs. Spirit or Law vs. mysticism, nor to the divide between Sunni and Shi'a Islam. Through intertextual analyses, Ganjipour demonstrates that all these dichotomies or oppositions involve two paradigms of power which coexist in Islam as a

peculiar monotheism: the pastoral paradigm and the monarchic paradigm. The author explains how this duplicity polarizes the theologico-political structure of Islam and, as a result, generates ambivalence in the relationship of this religion to human government.

From this genealogical perspective, *L'ambivalence politique de l'islam* paints a new picture of the Islamic political tradition: it portrays a tradition that, through its historical developments, has constantly referred to its Greek legacy or to the sources shared with the other Abrahamic religions in order to produce different combinations between pastoral and monarchic paradigms of power and, accordingly, to renegotiate the relationship between theology and politics. Ganjipour argues that through this continuous endeavor the Islamic political tradition has been seeking to give rise to a new theologico-political possibility, different than the ones explored by Jewish or Christian traditions.

Modern political thought has so far been moving between two epistemological loci, Athens and Jerusalem. This book suggests adding a third locus: Mecca.

<https://www.seuil.com/ouvrage/l-ambivalence-politique-de-l-islam-anoush-ganjipour/9782021399851>

CONTENTS

AVANT-PROPOS.....

1) L'APORIE THEOLOGICO-POLITIQUE DE L'ISLAM ?

De la *sharia* à la religion civile

Comment l'islam a résisté à la laïcité des modernes ? Le moderniser, c'est le politiser. La sécularisation comme traduction. L'islam et la critique de la théocratie chez Hobbes et Spinoza. La réplique islamique à la religion civile rousseauiste.

Le deuil de David et la mélancolie politique.....

Pour être cohérente et close, la croyance islamique exige un État. En même temps, l'orthodoxie islamique est elle-même la condition de l'impossibilité théologico-politique d'un Léviathan islamique. Daesh et les Frères musulmans présentent les deux côtés face et pile de cette impasse.

Un Léviathan peut-il manger seulement halal ?.....

Le Léviathan islamique doit pouvoir paradoxalement suspendre la *shari'a*. Pour y parvenir, le khomeynisme s'est appuyé sur l'idée de l'autorité spirituelle élaborée dans la philosophie et la mystique. L'aporie théologico-politique de l'islam : aussi bien l'islam légaliste que l'islam spirituel sont à la fois politiques et antipolitiques. Ils conduisent à la fois à une pensée d'État et à une politique subversive. Dans chacun de ces choix, ils restent éminemment réversibles.

2) COMMENT DEVENIR FILS D'ABRAHAM ?

L'alliance et l'oubli

Les données anthropologiques de la Révélation coranique qui sous-tendent la vision théologico-politique du monde en islam. Deux pactes prééternels qui constituent selon le discours coranique la condition humaine. Le judéo-christianisme de l'islam : synthétiser dans un sens non-dialectique l'alliance selon la chair et l'alliance selon l'esprit. Revendiquer l'héritage d'Abraham est le moyen de réunir les deux statuts de guide et de roi souverain chez un héritier ultime : Mahomet.

Les enfants d'Ismaël ou l'*umma*

Au nouveau type d'alliance correspond une nouvelle forme de communauté. Le premier texte politique de l'islam, la "Constitution de Médine", expose la nature hybride de la communauté islamique. Du principe de la communauté chrétienne (« nous formons tous un seul corps en Christ ») au principe de la communauté islamique (« Abraham fut une *umma* »). Mahomet, Pasteur de sa communauté.

Mahomet, le non-Roi.....

Le contexte politique de la Révélation coranique. De la guidance au royaume : le tournant discursif du Coran entre la Mecque et Médine. L'équivocité des Noms divin exprime l'ambivalence théologico-politique de l'islam.

La Voie e(s)t la Loi

La pulsion impériale du gouvernement islamique. La *stéréotypisation* de la guidance ou comment la Voie du salut s'identifie à la Loi. Le fondement normatif de la communauté prophétique est censé lui garantir le lien affectif entre ses membres et sa cohésion politique. Le devoir d'*ordonner le convenable et proscrire le blâmable* : l'immanetisation de la guidance à la communauté.

Élection : être aimé, être ami

La politique islamique est essentiellement une politique de l'amitié. L'amitié est la modalité du lien affectif qui devrait sous-tendre la communauté islamique au sens théologique et politique du terme. Le rapport de l'amitié islamique à la charité chrétienne et au lien filial constitutif de l'élection juive. La *walâya* et la *philia* : l'islam et la politique de l'amitié idéale mais impossible d'Aristote.

3) L'INVENTION DE LA RELIGION IDEALE

Sous la peau d'Abraham.....

Entre désert et cité : la détermination anthropologique de la structure théologico-politique de l'islam. La religion amenée par Mahomet comme politique du dehors. L'articulation originelle du politique au théologique en islam. La superposition de la guidance et de la monarchie. La double tension constitutive de l'islam et la dynamique théologico-politique de ce nouveau monothéisme.

Mahomet : le sceau de l'Antiquité tardive.....

Athènes et la Mecque. Du *némein* platonicien à la guidance islamique. Comment surmonter l'hétérogénéité entre le pastorat et la *politeia* ? L'islam et le programme théologico-politique de l'Antiquité tardive. Parachever les religions abrahamiques, réinventer l'idée de la religion civile.

Du philosophe-roi au prophète-roi : l'héritage califal des Grecs.....

Le monarque idéal : Dieu comme roi et le roi comme Dieu. Les préparatifs néoplatoniciens et néopythagoriciens pour la notion islamique de l'autorité. La dialectique théologico-politique entre souveraineté et soumission. La politique prophétique : règne exceptionnel d'un Guide ? La cohabitation des paradigmes monarchique et pastoral en islam.

4) PASTEUR OU LEVIATHAN : LA TENSION EN MOUVEMENT.....

Institution du califat : comment hériter de Mahomet ?

La succession légitime de Mahomet sera-t-elle théologique ou politique ? La crise originaire de l'histoire de la tradition islamique est une crise théologico-politique. Elle scinde à jamais la communauté islamique autour du sunnisme et du shi'isme. Le califat primitif tiraillé par ses deux sources de légitimité. Les conquêtes et l'irrésistible transformation impériale du califat sous les Omeyyades. Contre la guerre civile, le calife protège par son double statut : à la fois garant du lien affectif de la communauté et dépositaire de la légitime violence.

La bureaucratie et l'idéologie : d'Ibn al-Muqaffa' à Farabi.....

Les Abbassides, leurs bureaucrates iraniens et la *normalisation* du pouvoir califal. Le calife obtient le statut du Roi des rois : il règne et les élites gouvernent. Le monothéisme islamique se définit désormais comme théologie de la monarchie. Sa fonction consiste à fournir la base idéologique de celle-ci. Par sa philosophie de la religion civile, Farabi théorise cette fonction idéologique de l'islam. Dans le domaine de la politique temporelle, la guidance est dès ce tournant refoulée, mais elle va donner naissance à une *politeia existentielle*.

5) LE PASTORAT COMME GOUVERNEMENT ESOTERIQUE

Monothéisme et nihilisme

Toute politique islamique relève selon Henry Corbin d'une conception monarchique du Dieu d'islam. Paradoxalement, cette conception converge avec le catholicisme pour autant que les deux conduisent à un nihilisme théologico-politique. Est-ce que les courants spirituels de l'islam ont radicalisé la guidance afin de rendre antipolitique la théologie islamique? Henry Corbin voyait ainsi dans le shi'isme le contrepoison de tout nihilisme théologico-politique.

L'islam spirituel et sa politique de l'amitié

Comment le même shi'isme pouvait fournir les fondements théoriques d'un gouvernement islamique ? Ibn 'Arabî, sa politique de l'amitié, sa théologie gouvernementale. Dans l'islam spirituel, aimer c'est gouverner et être gouverné. L'amitié divine ne dépasse pas la Loi, mais la dés-active. L'Ami de Dieu et le Législateur : la dialectique du gouvernement en islam.

Le gouvernement islamique face à la sécularisation

La figure double du Législateur : des deux Moises de Freud au binôme de Mahomet et Ali. La typologie du pastorat islamique par rapport aux modèles juif et chrétien. Pourquoi le gouvernement islamique n'est-il pas entièrement traduisible au « gouvernement des hommes » ? Le gouvernement islamique et la théorie de la souveraineté théologico-politique : la place de l'islam dans le débat de Carl Schmitt-Erik Peterson.

6) L'EQUIVOCITE MESSIANIQUE

Le messianisme islamique entre le public et le privé

Monothéisme, mythe et salut : dialogue silencieux de Gershom Scholem et Henry Corbin autour de la signification politique des messianismes juif et islamique. Le messianisme islamique prend le relais de la voie judéo-chrétienne refoulée par le messianisme paulinien. Le temps messianique entre l'histoire et la métahistoire. Comment la tension théologico-politique s'intensifie au sein du messianisme islamique ?

Le messianisme islamique entre l'ordre et l'anarchie.....

Le nomos messianique et le problème de l'ordre politique. Un paradoxe islamique : ordre et anarchie entre le spirituel et le temporel. Ghazali, son califat séculier, son anarchie spirituelle. Le shi'isme : messianisme contre messianisme. Sadrâ et sa théologie politique négative. Sadrâ contre Ghazali : le divergeant accord des deux grands penseurs du shi'isme et du sunnisme. Dans la pensée islamique, la radicalisation du paradigme pastoral ou monarchique suit le même objectif : la neutralisation théologico-politique du messianisme au profit de l'État islamique.

Joachim de Flore et la gnose islamique: les affinités électives.....

Gnose chrétienne, sécularisation et shi'isme : un débat entre Leo Strauss et Eric Voegelin. La singularité de la gnose islamique au miroir de la doctrine gnostique de Joachim de Flore. L'équivocité théologico-politique du messianisme gnostique en islam et dans le christianisme. La guidance et l'ecclésiastiques sans Église : une voie qui mène à la politique moderne et à la fois à son contraire. Pourquoi le messianisme gnostique de l'islam n'est ni apolitique ni sécularisable ?

L'(anti)messianisme islamique au pouvoir

Après le tournant pastoral du XII^e siècle, la constitution de l'autorité politique s'appuiera sur la neutralisation gnostique du messianisme. La comparaison des quatre modalités de la politique gnostique traversant la période postmédiévale de l'islam : le califat fatimide ; le maraboutisme et la confrérie de la Naqshbandiyya ; le règne safavide ; l'empire ottoman. Quel rapport entretient dans chacune le gouvernement à l'idée de l'État ? L'identification progressive des figures de guide spirituel et de docteur de la Loi. La gnose politisée absorbe la Loi, mais pour la réactiver dans une visée gouvernementale.

7) LA MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE : REINVENTION DE L'ÉTAT ISLAMIQUE

Shari'a et société des modernes.....

Pourquoi la réforme moderne dans le monde musulman n'aboutit-elle pas à la sortie de la religion ? Relire Ibn Khaldoun après Montesquieu. Pour les premiers penseurs modernes d'islam, la réforme de la société passe par la *shari'a*. La réinvention moderne de l'islam : réforme religieuse comme retour à la religion originaire. La fin de la guidance et le recentrage de l'islam sur le paradigme monarchique. La causalité mutuelle entre l'islam réformé et la réforme politique. Afghani : pourquoi la modernité a-t-elle intrinsèquement besoin de l'islam ?

Une religion pour la modernité : Guizot, Comte et l'islam.....

Le néolittéralisme islamique: rencontre de la tradition de la pensée islamique avec les sciences sociales modernes. Guizot, libre examen et *ijtihad* : vers une démocratisation de l'interprétation de la *shari'a*. De la guidance à la critique réciproque de tous. *Ordonner le convenable et de proscrire le blâmable* : la société islamique et son principe d'autocritique. La transformation de l'islam en une religion de la critique. Auguste Comte, disciple de Mahomet : l'islam réformé comme avenir de la « religion de l'Humanité ». Commenet un tel islam saura-t-il surmonter la distinction État/société et protéger contre le nihilisme révolutionnaire ?

Califat, Imamat et l'État des modernes.....

Pour pouvoir intégrer le constitutionalisme moderne, l'islam fait le chemin inverse du christianisme. La monarchie constitutionnelle comme État idéal de l'islam. L'introduction de l'idée de cette monarchie dans le sunnisme et le shiisme crée deux crises théologiques différentes. Dans le sunnisme, la crise va aboutir à la reconstruction théorique du califat. Ghazali, Rida et le califat islamique mais séculier. Dans le shi'isme, la monarchie constitutionnelle se légitime en tant qu'imitation humaine du règne messianique du Mahdi. La manière dont le sunnisme et le shi'isme parviennent à identifier la Loi divine à la Constitution des modernes.

CONCLUSION : L'ISLAM, L'INTEMPESTIF

Retour à l'interprétation de la révolution iranienne par Michel Foucault. Le Pasteur ressuscité. La transformation du Pasteur en Léviathan. Carl Schmitt et Khomeyni, deux lecteurs de Platon, deux théoriciens modernes de la guidance politique. La politique de l'amitié islamique et la pitié des modernes. L'ambivalence théologico-politique de l'islam, l'Antiquité tardive et le refoulé de la modernité.

Glossaire